

Heureux étudiants liégeois



La Cité ardente abrite plus de 6.000 kots. En fonction de la loi de l'offre et de la demande, c'est du tout bénéf pour les étudiants liégeois.

Plus de 6.000 logements recensés et un site Internet pour les aider

LIÈGE ▽ En cette période de recherche de kot, les étudiants liégeois sont parmi les mieux lotis de Belgique. Pour trouver le kot idéal, le choix est vaste en cité ardente.

On le sait, avec plus de 6.000 petits logements recensés, Liège regorge de kots. Il y a quelques années, l'instauration des quotas limitant le nombre d'étudiants étrangers dans certaines facultés universitaires (kinésithérapie et vétérinaire particulièrement), a réduit l'afflux des koteurs.

Le nombre de kots étant resté inchangé, il y a aujourd'hui un excès de kot. Une situation qui fait le bonheur des étudiants, assurés de trouver un logement en septembre comme en juillet. Un autre atout liégeois : le site web www.kotaliege.be. Lancé en juillet 2007, ce site d'annonces de kots est rapidement devenu un des outils préférés des étudiants et des propriétaires.

En un an, plus de mille annonces y ont été publiées et un million de pages téléchargées. C'est à ce jour le seul site immobilier belge dédié spécifiquement aux étudiants d'une

communauté urbaine.

Nicolas Sauveur, concepteur du projet et ancien étudiant ULg, explique : "Ce ciblage permet d'offrir un contenu et un service sur mesure. Un étudiant liégeois à la recherche d'un logement n'est intéressé que par les annonces liégeoises."

Le concept étendu à Namur et Bruxelles

"Sur le site kotaliege, il trouve tout de suite ce qui l'intéresse. D'autre part, cela permet aussi de se concentrer sur des détails pratiques, comme par exemple une délimitation sur mesure des zones de recherches. C'est assurément un des atouts du site et ce n'est possible qu'en connaissant bien les particularités liégeoises!"

Fort de ce succès, le concept liégeois a été étendu cet été à deux nouvelles villes, Namur et Bruxelles, qui auront chacune leur site web propre. "Pour ces mêmes raisons, il faut un site spécifique pour chaque ville. Il s'agit de tenir compte des particularités de chaque communauté étudiante et de la situation de logement."

Quant à la pérennité du projet, Nicolas est confiant. "Ces extensions rendent le projet viable. Cela permettra en retour d'améliorer encore le service, au bénéfice des étudiants comme des propriétaires."

J.-M.C.